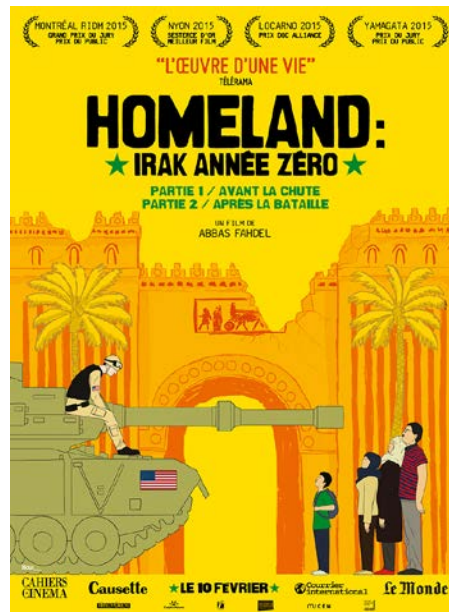


Homeland : Irak année zéro



Un film de Abbas Fahdel

Synopsis

« **HOMELAND : Irak année zéro** » du cinéaste irakien Abbas Fahdel est une fresque puissante qui nous plonge pendant deux ans dans le quotidien de sa famille peu avant la chute de Saddam Hussein, puis au lendemain de l'invasion américaine de 2003.

Ce documentaire est découpé en deux parties – l'avant et l'après.

I – Avant la chute

La première partie décrit les instants de vie d'une famille qui se prépare à la guerre. Elle va être terrible, mais il y a quand même l'espoir de voir une démocratie s'installer après la chute de la dictature. Que peut-il leur arriver de pire ?

II – Après la bataille

La seconde partie, après la chute du régime, est davantage tournée en extérieur. Les langues se délient et on découvre un peuple anéanti, un pays mis à feu et à sang où dans les rues, les incidents éclatent, les bandes rivales s'affrontent.

Pendant 334', nous partageons les joies et les craintes de cette famille irakienne qui nous montre à quel point toutes les familles du monde ont les mêmes aspirations : travailler, éduquer leurs enfants, rire, aimer, s'impliquer dans leur société...

Abbas Fahdel nous montre également qu'au coeur de la guerre il existe des hommes, des femmes et des enfants exceptionnels, des héros du quotidien, « des gens qui sont nos frères humains et que l'on quitte le coeur brisé quand le film prend brutalement fin ».

- Le jury de la compétition internationale du festival [Visions du réel](#) qui a décerné au film le Sesterce d'Or du meilleur long métrage explique ainsi la raison de son choix :

"Abbas Fahdel dessine le portrait sensible et généreux d'un pays et d'un peuple sur lesquels nous n'avions jusqu'ici qu'une vision simpliste, forgée par 25 ans d'images d'actualités et de propagande. Peu à peu, les clichés s'estompent pour laisser place à des personnages, des hommes, des femmes, des enfants, qui deviennent nos proches. Mêlant le roman familial au roman épique, le quotidien et la guerre, la petite et la grande Histoire, le film nous entraîne de Bagdad aux rives du Tigre, berceau de l'humanité. Un grand film."

- Dans un interview accordé à l'hebdomadaire [Télérama](#) (publié le 03/05/2015), le réalisateur Abbas Fahdel évoque ses motivations à faire le film :

"Quand s'est précisée la menace d'une guerre, j'ai compris que l'Irak de ma jeunesse, celui que j'avais quitté pour venir étudier le cinéma à Paris, que cet Irak-là était en passe de disparaître. J'ai décidé d'y retourner avec une caméra, de filmer toutes les petites choses du quotidien pour les sauver de l'anéantissement. Pour rejoindre les miens aussi, et peut-être mourir avec eux. Comme le dit l'un des protagonistes du film : à quoi bon rester en vie, si tout le reste de notre famille mourrait ? Peut-être me sentais-je aussi coupable d'être parti. Et puis, j'étais également animé par une sorte de superstition : tant que je les filmais, rien ne pouvait leur arriver. Cela s'est d'ailleurs confirmé. Un mois après que j'ai eu arrêté de tourner, mon neveu Haidar, très présent dans le film, a été assassiné. Quelques mois plus tard, deux de ses cousins ont été tués à leur tour."¹